

Pourquoi le chacal a l'échine roussie



Au temps où le monde était encore jeune et où toutes choses étaient autres, le chacal n'avait pas du tout le dos comme il l'a maintenant. Et en ce temps-là, le soleil n'habitait pas dans les cieux, il vivait sur la terre, parmi toutes les bêtes. Cela ne lui plaisait pas du tout et les animaux non plus ne trouvaient pas cela agréable.

Là où était le soleil, il faisait si chaud que tout risquait de brûler. Les animaux fuyaient le soleil qui en était très malheureux. Il restait toujours tout seul, dans un coin du désert, couché dans le sable, gémissant sur sa triste situation et souhaitant s'en aller ailleurs. Ce qu'il aurait préféré, c'était d'aller au ciel. Mais comment y parvenir ?

Le soleil n'avait alors qu'un seul ami, c'était le chacal. Quand le chacal vit son ami se désoler et qu'il apprit ce qu'il désirait, il lui offrit son aide :

« Puisque tu veux aller au ciel, je vais t'y mener, assieds-toi sur mon dos ».

Le soleil lui fit de grands remerciements et, sans plus attendre, lui sauta sur l'échine. Le chacal prit le galop, mais même pour ses pattes véloces, le ciel était bien loin. Et le soleil, installé sur son dos, lui brûlait l'échine. Quand il n'y put plus tenir, il s'arrêta et demanda :

« Descends, soleil, au moins pour un moment. Ca me brûle trop ! »

Mais le soleil ne bougea pas, craignant que le chacal ne le laissât là. Il se cramponna au pelage de sa monture et y resta agrippé jusqu'à ce que le chacal reprenne sa course et le dépose au bout de la terre, là où le ciel commence. Arrivé à cet endroit, il sauta directement de l'échine du chacal dans les cieux.

Depuis ce jour, le soleil est demeuré dans les cieux et le chacal a l'échine roussie comme s'il était passé par le feu.



Au temps où le monde était encore jeune et où toutes choses étaient autres, le chacal n'avait pas du tout le dos comme il l'a maintenant. Et en ce temps-là, le soleil n'habitait pas dans les cieux, il vivait sur la terre, parmi toutes les bêtes. Cela ne lui plaisait pas du tout et les animaux non plus ne trouvaient pas cela agréable.

Là où était le soleil, il faisait si chaud que tout risquait de brûler. Les animaux fuyaient le soleil qui en était très malheureux. Il restait toujours tout seul, dans un coin du désert, couché dans le sable, gémissant sur sa triste situation et souhaitant s'en aller ailleurs. Ce qu'il aurait préféré, c'était d'aller au ciel. Mais comment y parvenir ?

Le soleil n'avait alors qu'un seul ami, c'était le chacal. Quand le chacal vit son ami se désoler et qu'il apprit ce qu'il désirait, il lui offrit son aide :

« Puisque tu veux aller au ciel, je vais t'y mener, assieds-toi sur mon dos ».

Le soleil lui fit de grands remerciements et, sans plus attendre, lui sauta sur l'échine. Le chacal prit le galop, mais même pour ses pattes véloces, le ciel était bien loin. Et le soleil, installé sur son dos, lui brûlait l'échine. Quand il n'y put plus tenir, il s'arrêta et demanda :

« Descends, soleil, au moins pour un moment. Ca me brûle trop ! »

Mais le soleil ne bougea pas, craignant que le chacal ne le laissât là. Il se cramponna au pelage de sa monture et y resta agrippé jusqu'à ce que le chacal reprenne sa course et le dépose au bout de la terre, là où le ciel commence. Arrivé à cet endroit, il sauta directement de l'échine du chacal dans les cieux.

Depuis ce jour, le soleil est demeuré dans les cieux et le chacal a l'échine roussie comme s'il était passé par le feu.

